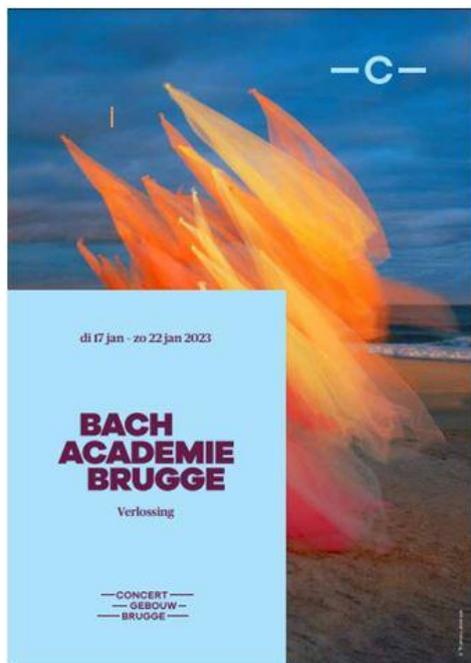


## Un weekend à Bruges autour de la *Bach Academie*



C'est notre abonnement à l'Opéra de Lille qui, il y a plusieurs années, nous avait fait découvrir ce weekend de janvier pendant lequel différents artistes et œuvres se succèdent au Concertgebouw de Bruges, autour des œuvres de Jean-Sébastien Bach et de ses contemporains, soit dans la grande salle, soit dans une petite salle attenante (Kammermuziekzaal).

L'an dernier, le programme avait dû être revu à la baisse avec des jauges plus faibles à cause de la pandémie. En dehors bien sûr du Collegium Vocale de Philippe Herreweghe nous avons quand même pu entendre aussi Benjamin Allard et Gerlinde Sämman (dans une chapelle proche du Concertgebouw), et, en clôture, la merveilleuse violoniste Elicia Silverstein.

Mais en 2023 c'est un programme bien dense qui nous attendait !

En voici quelques impressions :

### **Vendredi 20 janvier 2023 20h00**

La première soirée c'est le Collegium Vocale Gent dirigé par Philippe Herreweghe qui interprète d'abord deux cantates de Bach. On est plutôt sur un mode sombre puisque la deuxième, la BWV161 s'intitule "*Komm, du süsse Todesstunde*" (viens, douce heure de la mort).

Immédiatement c'est la cohérence, l'homogénéité de l'ensemble instrumental qui frappe. L'effectif est de dix-huit instruments, la basse continue est assurée à l'orgue. Douze chanteurs les accompagnent, et parmi eux une mention particulière ira à la prestation du haute-contre Alex Potter et au ténor Guy Cutting. Après la pause c'est une très belle cantate de Christoph Graupner (1683-1760) "*Ach Gott, wie manches Herzeleid*" qui précède la cantate BWV125 "*Mit Fried und Freud ich fahr darin*". Cette fois c'est la soprano Dorothee Miels qui est particulièrement remarquable.

Le week-end commence bien avec une première soirée de très grande qualité !

### **Samedi 21 janvier 2023**

L'après-midi débute à 14h avec Solomon's Knot un ensemble anglais de huit chanteurs accompagnés par un organiste et une violone.



Leur programme s'articule autour de six motets : trois de Johann Christoph Bach (1642-1703) un cousin germain du père de Jean Sébastien Bach et trois de celui-ci.

C'est ainsi que pour commencer nous entendrons deux "*Fürchte dich nicht*" assez différents. De Johann Christoph Bach le motet le plus impressionnant est peut-être le second interprété "*Herr, nun lässest du deinen Diener in Friede fahren*".

Mais le plus beau de tous est le dernier "*Singet dem Herrn ein neues Lied*" BWV225 où la beauté des voix, leur expressivité est merveilleusement mise en valeur. Et si chaque chanteur a sa personnalité, leurs voix se fondent dans un ensemble très harmonieux.

Enfin, ce qui ne gêne rien, les chanteuses et chanteurs de Solomon's Knot ont tout donné de mémoire, sans partition !

C'est à 16h30, dans une petite salle bondée, que nous retrouvons ensuite le Concerto Copenhagen, ensemble scandinave dirigé du clavecin ou de l'orgue par Lars Ulrik Mortensen.



©Kim Wendt

Selon les œuvres il y a un ou deux violons, un ou deux altos, un violoncelle et une douçaine (ou dulcaine), le clavecin ou l'orgue pour la basse continue. C'est à la découverte d'œuvres de Buxtehude ou de ses contemporains que nous a convié Lars Ulrik Mortensen.

Œuvres instrumentales mais aussi œuvres chorales où le chant est assuré par la basse Jakob Bloch Jespersen dont la voix profonde, la diction parfaite et l'interprétation expressive rendent à merveille des œuvres de Buxtehude, Johann Valentin Meder (1649-1719) ou Matthias Weckmann (1616-1674).

Nous retiendrons de ce concert la beauté de tous les instruments, la maîtrise de Lars Ulrik Mortensen tant au clavecin qu'à l'orgue, et la découverte d'une superbe voix de basse : celle de Jakob Bloch Jespersen.

Le concert du soir fut assuré par la pianiste canadienne Angela Hewitt qui nous a emmené très loin. Jouant sur un Steinway au son profond, elle a interprété en première partie les huit premiers préludes et fugues de la deuxième partie du Clavier bien tempéré (BWV874 à BWV881).



©Lorenzo Dogana

Plus proche de Richter que de Gould, Angela Hewitt livre une interprétation qui porte la musique de Bach au très haut niveau d'une musique universelle, intemporelle. Des cathédrales de son se construisent sous les doigts d'une pianiste dont on sent l'engagement total.

Au bout d'une heure de musique elle reçoit une ovation d'un public enthousiaste, alors qu'on la sent exténuée tant physiquement qu'émotionnellement par la force de l'œuvre qu'elle vient de jouer avec une totale concentration.

Après l'entr'acte Angela Hewitt jouera l'Ouverture à la Française BWV831, toujours avec le même engagement dans une œuvre plus facile d'accès, mais tout aussi enthousiasmante.

Gratifiée d'une standing ovation elle nous offrira encore deux bis pour conclure une exceptionnelle et réellement inoubliable soirée.

### **Dimanche 22 janvier 2023**

A 14h30 c'est le contrebassiste James Oesi qui interprétait deux suites de Bach pour violoncelle transcrites pour son instrument, en les faisant précéder à chaque fois d'une courte œuvre contemporaine de la compositrice Calliope Tsoupaki (qui d'ailleurs était dans la salle).

L'adaptation à la contrebasse des suites de Bach s'est vite révélée un choix difficile, voire périlleux que James Oesi a parfois eu du mal à maîtriser. Certains doigtés étaient de toute évidence très compliqués à réaliser et les morceaux les plus vifs se prêtaient mal à l'instrument. Et s'il y eut pourtant des beaux moments dans les morceaux les plus lents et aussi dans les œuvres de Calliope Tsoupaki, l'impression que nous garderons de cet exercice de transcription est plus que mitigée.

A 16h30, retour dans la grande salle pour un concert donné par le Chœur de la radio des Flandres et Julien Libeer.

Le concert alternait entre des Préludes et Fugues joués au piano par Julien Libeer et des œuvres chorales de JS Bach mais aussi de Mendelssohn, Brahms, Nystedt et Sandström. Et c'est peu dire que le Chœur des Flandres nous a fait vibrer dans tout ce qu'il a interprété, bien sûr dans un "*Komm Jesu Komm*" de très bonne tenue, mais aussi dans un très beau "*Warum ist das Licht gegeben*" (Brahms) et dans l'œuvre de Nystedt où il nous a fait découvrir des sonorités étonnantes.

Julien Libeer quant à lui a su tenir sa place très honorablement, en particulier avec un très beau prélude et fugue BWV850. De ce concert nous regretterons seulement que la salle n'ait pas insisté un tout petit peu plus pour un bis car ils le méritaient vraiment.

Enfin à 20h00 c'était le retour du Collegium Vocale Gent dans un programme qui prévoyait trois cantates.

La soprano Dorothee Miels que nous avons entendue vendredi ayant entre temps fait une chute assez sérieuse ne pouvait malheureusement pas assurer la soirée.

Philippe Herreweghe nous a alors expliqué, dans un très bon français, qu'il avait dû faire des choix et que pour certaines parties elle serait remplacée par les deux autres sopranos de l'ensemble ou par le premier violon, voire les deux premiers violons de l'ensemble, en nous disant "ainsi vous aurez un petit concerto pour violons". La perfection du Collegium Vocale fut à nouveau au rendez-vous, et la qualité des instrumentistes font qu'il faudrait les citer tous mais s'il fallait en choisir un ce serait peut-être le flutiste Patrick Beukels que nous avons déjà entendu l'an dernier et qui une fois encore nous a beaucoup impressionnés.

Bien sûr, il y eut aussi les parties de violon tenues par Christine Busch avec Maria Rocca, ou Ageet Zweistra et ses deux violoncelles (dont un piccolo) ou Maud Gratton à l'orgue...

Si Dorothee Miels était absente par contre Alex Potter (haute-contre), Guy Cutting (ténor) et Peter Kooij (basse) nous ont gratifiés de superbes moments tout au long d'une soirée chargée d'émotions qui une fois de plus affirma la totale maîtrise de Philippe Herreweghe et de son ensemble dans les œuvres chorales de Jean Sébastien Bach.

C'est ainsi que s'est clôturée la *Bach Academie* de 2023. Elle restera présente dans notre souvenir par le très haut niveau des interprètes et des ensembles et par les très grands moments que nous avons la chance d'y vivre.

Claude Lenglet  
31 janvier 2023